

# **Landesbibliothek Oldenburg**

## **Digitalisierung von Drucken**

### **De L'Esprit Des Loix**

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De  
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,  
&c.

**Montesquieu, Charles de**

**Amsterdam, 1749**

Chapitre XVII. Mauvaise maniere de donner des Loix. Chapitre XVIII. Des  
ideas d'Uniformite.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-731**

LIVRE  
VINGT-  
NEUVIEME.

Chap. XVII.

§ XVIII.

(a) Liv. 12.

lit. 2. §. 10.

(b) Voyez

Jules Capi-

tolin in

Macrin.

(c) Ibid.

(d) Ibid.

(e) Ibid.

(f) Ibid.

(g) Ibid.

(h) Ibid.

(i) Ibid.

(j) Ibid.

(k) Ibid.

(l) Ibid.

(m) Ibid.

(n) Ibid.

(o) Ibid.

(p) Ibid.

(q) Ibid.

(r) Ibid.

(s) Ibid.

(t) Ibid.

(u) Ibid.

(v) Ibid.

(w) Ibid.

(x) Ibid.

(y) Ibid.

(z) Ibid.

Il faut dans les Loix une certaine candeur. Faites pour punir la méchanceté des Hommes, elles doivent avoir elles-mêmes la plus grande innocence. On peut voir dans la Loi (a) des Wisigoths cette Requête ridicule, par laquelle on fit obliger les Juifs à manger toutes les choses apprêtées avec du Cochon, pourvu qu'ils ne mangeassent pas du Cochon même. C'étoit une grande cruauté; on les soumettoit à une Loi contraire à la leur; on ne leur laissoit garder de la leur que ce qui pouvoit être un signe pour les reconnoître.

## CHAPITRE XVII.

### *Mauvaise manière de donner des Loix.*

Les Empereurs Romains manifestoit comme nos Princes leurs Volontés par des Decrets & des Edits; mais ce que nos Princes ne font pas, ils permirent que les Juges ou les Particuliers, dans leurs Différends, les interrogeassent par Lettres, & leurs Réponses étoient appellées des Rescripts. Les Décrétales des Papes sont à proprement parler des Rescripts. On sent que c'est une mauvaise sorte de Législation. Ceux qui demandent ainsi des Loix sont de mauvais Guides pour le Législateur; les faits sont toujours mal exposés. Trajan, dit Jules-Capitolin (b), refusa souvent de donner de ces sortes de Rescripts, afin qu'on n'étendît pas à tous les cas une décision & souvent une faveur particulière. Macrin (c) avoit résolu d'abolir tous ces Rescripts; il ne pouvoit souffrir qu'on regardât comme des Loix les Réponses de Commode, de Caracalla & de tous ces autres Princes pleins d'impéritie. Justinien pensa autrement, & il en remplit sa Compilation.

Je voudrois que ceux qui lisent les Loix Romaines distinguassent bien ces sortes d'Hypothèses d'avec les Sénatus-consultes, les Plébiscites, les Constitutions générales des Empereurs, & toutes les Loix fondées sur la nature des Choses, sur la fragilité des Femmes, la foiblesse des Mineurs & l'Utilité Publiqu.

## CHAPITRE XVIII.

### *Des idées d'Uniformité.*

Il y a de certaines idées d'Uniformité qui saisissent quelquefois les grands Esprits, (car elles ont touché Charlemagne), mais qui frappent infailliblement les petits. Ils y trouvent un genre de perfection qu'ils reconnoissent, parce qu'il est impossible de ne le pas découvrir; les mêmes Poids dans la Police, les mêmes Mesures dans le Commerce, les mêmes Loix dans l'Etat, la même Religion dans toutes ses parties. Mais cela est-il tou-